

Tribune publiée le 18 septembre 2023

Les saigneurs

En cette fin septembre, ce ne sont pas les feuilles mortes qu'on ramasse à la pelle, mais les feuilles d'imposition. Et il ne fait plus bon être propriétaire...

Propriétaires occupants et locataires payaient la taxe d'habitation. L'assiette des contributeurs était donc large. Depuis sa suppression, l'imposition locale se focalise avec la taxe foncière sur les seuls propriétaires, qui sont loin d'être des nantis. C'est ce qu'on appelle la « classe moyenne », celle des oubliés, celle « trop riche » pour bénéficier des aides multiples qu'elle finance pourtant par ses impôts pour les autres et dont elle ne bénéficie jamais.

Dix points d'augmentation à Miribel en plus de la hausse de 7 % des bases. J'ai voté « Contre », car un élu responsable ne doit pas être seulement un « petit comptable ». Cohérent, j'ai été le seul élu à voter aussi contre les 2 % créés par la CCMP avec sa « programmation pluriannuelle ambitieuse » en dépenses d'investissement, alors qu'un soutien plus massif aux communes pourrait être choisi pour les aider et soulager le contribuable.

L'État ne compense-t-il pas la suppression de la TH des communes ? Où est allé alors l'argent ? Bien sûr, des travaux d'entretien doivent être réalisés, des investissements sont nécessaires et la hausse des prix touche aussi la commune, mais tout est question d'équilibre, d'équité, de justice. N'oublions pas l'Histoire : lorsque l'impôt devient confiscatoire, le petit peuple se révolte.

Le Gouvernement, tout comme ses apôtres locaux, pratiquent l'art de la saignée. On ponctionne, tout en évitant que le contribuable ne meurt, car il ne serait plus « rentable » ! Quoi que... il restera encore les frais de succession !

Laurent Tronche

Conseiller municipal et communautaire indépendant